



PHÉNIX
Le réveil des vins tranquilles
en Champagne

ODYSSÉE
En Charente,
sur la trace du Cognac

**DIALOGUE
OLFACTIF**
Olivia de Rothschild
& Guillaume Lété

L'ART DE VIVRE DU FIGARO

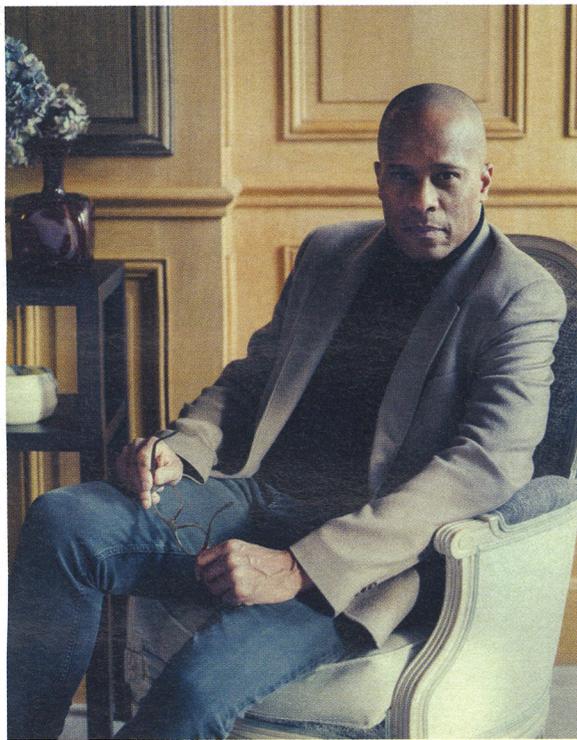


SA
MAJESTÉ
LE
CHAMPAGNE

MILLÉSIME 2024

ALBUM

Cet Américain naturalisé français fait partie de ceux qui comptent le plus sur la scène internationale. Sa patte unique réside dans le maniement de matières inattendues et nobles. Une approche du luxe tout en subtilité et en émotion.

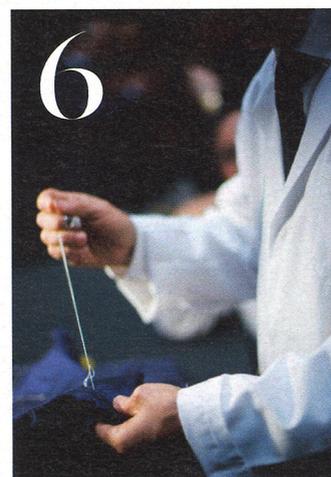
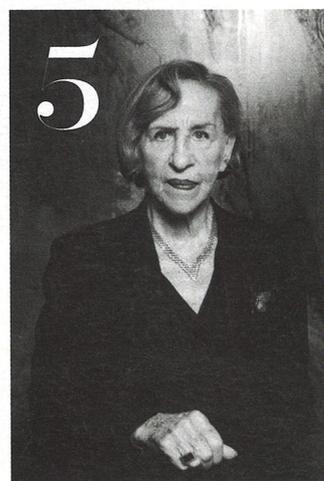
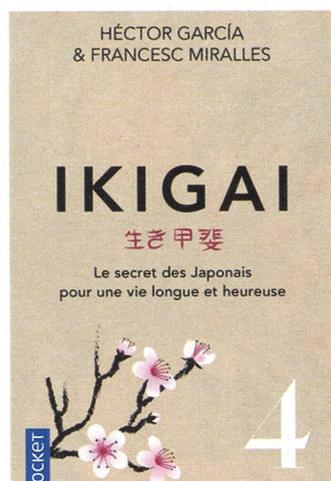
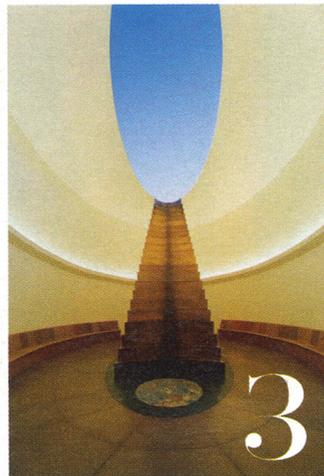
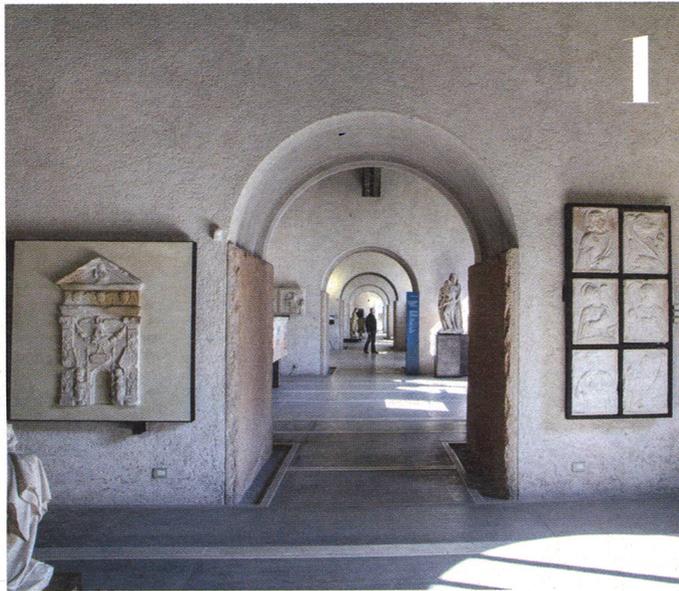


ELLIOTT BARNES

Architecte d'intérieur

par Marie-Noëlle Demay

Il en fallait, du talent, pour travailler avec la grande Andrée Putman avant de devenir son associé. Dix-sept ans de complicité esthétique, au terme desquels ce designer américain naturalisé français a fondé, en 2004, sa propre agence. Il fête donc cette année ses vingt ans de créativité au service de clients prestigieux, allant du club de jazz Le Duc des Lombards à l'hôtel de Montesquieu (5 étoiles parisien), à la maison Christofle ou à la manufacture Cogolin, sans compter de nombreuses commandes privées. Consécration : son banc Endless Summer II, succession de vagues ondulantes de cuir, vient d'entrer dans les collections du prestigieux Mobilier national. La signature de ce passionné d'art et de musique (spécialement de jazz) : des lignes pures au service de matériaux insolites. Avec une particularité : raconter des histoires, dénicher des détails qui disent l'âme d'un lieu, afin d'en souligner sa singularité. Démonstration avec son tout dernier chantier, la conception du centre de visite et d'accueil de la maison Billecart-Salmon, sur son site historique de Mareuil-sur-Aÿ. Elliott Barnes a notamment imaginé un « wine paper », matériau qui marie le chanvre et le lin avec des peaux de raisins cueillies et séchées à la main, ne pouvant être fabriqué que pendant la période des vendanges, et ce, dans un délai de 24 heures. Une union unique entre la modernité et l'héritage d'une maison de champagne. Un twist décidément très jazzy.



Le bâtiment architectural que vous préférez ?

Le Pavillon Barcelone, réalisé par Ludwig Mies van der Rohe en 1929. Presque cent ans plus tard, il reste frais et pertinent. Une icône de l'espace moderne, dont les matières employées habillent et accompagnent avec sérénité les lieux et ses habitants...

Votre hôtel préféré dans le monde ?

Les expériences vécues à l'hôtel San Luis, dans le Tyrol du Sud, et au Amankila, à Bali, restent gravées dans ma mémoire, grâce à l'attention donnée à chaque personne, au service d'un objectif : laisser le temps s'installer. C'est peut-être ce que l'on fait de moins en moins au quotidien.

Vos maîtres en design d'intérieur ?

Pierre Chareau, Andrée Putman (5), Ludwig Mies van der Rohe, Bruno Moinard, Eileen Gray. Des acteurs iconoclastes ayant le souci du détail, des textures, avec un attachement particulier à la fonctionnalité.

Un lieu culturel source d'inspiration ?

Le Castelvecchio de Carlo Scarpa, à Vérone (1). Pour le dialogue établi entre l'existant et l'intervention de l'architecte, mais aussi l'articulation des formes qui permet une lecture cohérente à la fois des espaces et de chaque élément, surface ou matière qui les compose.

Vos artistes plasticiens de prédilection ?

Je vais inclure des musiciens – l'étant moi-même. Donc, Miles Davis, J.-S. Bach, Philip Glass, Ron Carter, Keith Jarrett, Joni Mitchell. Puis Pablo Picasso, Henry Taylor, Caravaggio, Louise Bourgeois, David Hammons, Miles Greenberg, Ludovic Nkoth, Edgar Arceneaux, James Turrell (3)... Difficile d'en citer si peu, tant je suis passionné d'art.

Les derniers livres que vous avez lus ?

Call Us What We Carry, livre de poèmes d'Amanda Gorman sur le thème de l'identité, et *Ikigai* de Héctor García et de Francesc Miralles (4), dont la scène se déroule dans un parc à Tokyo. Les deux m'aident à apprécier chaque instant.

Vos designers mode favoris ?

La maison italienne Cifonelli (6), l'un des meilleurs tailleurs au monde. Nous avons une longue histoire ensemble. Je l'ai présentée à mon fils, qui a été également conquis.

La pièce que vous préférez au sein de la guest house Billecart-Salmon ?

Le salon Louis-Salmon (7). Ses proportions, la lumière zénithale, les couleurs de Cécile Mugler, et le tableau de Caroline Brun.

Votre millésime préféré Billecart-Salmon ?
Le Clos Saint-Hilaire 2007 : un grand moment (2).